



ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Mars 2018*

LEVÉE D'EMBARGO LE MERCREDI 28 MARS À 5H00

Sondage réalisé pour

L'EXPRESS

 Presse
Regionale

 france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet du 22 mars en fin de journée au 23 mars 2018 matin.



Echantillon

Echantillon de **1 018 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles : 227 sympathisants de gauche, 131 sympathisants LaREM, 119 sympathisants de droite hors FN, et 169 sympathisants du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Baromètre politique de mars

Principaux enseignements de notre baromètre politique de mars :

- 1) **La popularité de l'exécutif remonte** alors que s'annoncent de longs et gênants conflits sociaux : le Président et le Premier ministre gagnent tous deux 2 points en mars
- 2) **Cote d'adhésion des personnalités politiques : Nicolas Hulot est toujours en tête**, Nicolas Sarkozy, en baisse, reste plus soutenu que jamais par le « peuple de droite », Laurent Wauquiez suscite (avec les Le Pen) surtout du rejet et Olivier Faure... une formidable « indifférence »
- 3) **Regard porté sur la mise en examen de Nicolas Sarkozy** : les Français ne pensent pas qu'il a été traité plus sévèrement que n'importe quel justiciable (80%), et ils ne pensent pas non plus (68%) que sa mise en examen dégrade notre démocratie en renvoyant au monde l'image d'un pays corrompu

Gaël Sliman; Co-fondateur et Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/5)

1) La popularité de l'exécutif remonte alors que s'annoncent de longs et gênants conflits sociaux : le Président et le Premier ministre gagnent tous deux 2 points en mars

Avec « seulement » 45% de bonnes opinions contre 54% de mauvaises, les deux frères jumeaux de l'exécutif (leurs cotes de popularité sont toujours remarquablement corrélées) sont tous les deux parfaitement également impopulaires. Pour autant, c'est moins leur impopularité – finalement habituelle depuis septembre dernier à l'exception de deux mois en décembre 2017 et janvier 2018 – que leur remontée, dans le contexte actuel, qui peut surprendre.

C'est assez rare pour être notable, le Président et le Premier ministre profitent tous deux d'un contexte de conflits sociaux très lourds. Nous avons interrogé les Français jeudi 22 mars et vendredi 23 mars, le jour et le lendemain de la grande mobilisation des services publics contre la réforme des services publics.

Alors que des millions des Français pâtissaient des premiers blocages dans les transports et que des centaines de milliers d'autres manifestaient, l'exécutif, loin d'en pâtir stoppe sa chute amorcée depuis janvier (entre décembre et février E. Macron avait perdu 11 points de popularité et E. Philippe en avait perdu 14), le Président comme le Premier ministre regagnant même tous les deux 2 points de bonnes opinions. Il faut relever que si dans nos sondages Odoxa, les Français avaient bien manifesté une certaine sympathie à l'égard du mouvement du 22 mars par amour de leurs services publics, ils se disaient aussi « en même temps » favorables aux réformes envisagées par le gouvernement et surtout très hostiles à la « grève perlée » annoncée par les syndicats de cheminots pour 3 mois (d'avril à juin). Ceci explique sans doute cela...

Car, inversement ni l'un ni l'autre ne peuvent encore dans nos résultats « profiter » d'un réflexe habituel post-attentats incitant les Français à faire front face à un péril extérieur commun. En effet notre terrain d'enquête s'est terminé tout juste au moment où était commis l'attentat de Trèbes. Il n'en demeure pas moins que ce contexte social lourd n'incite guère les sympathisants de gauche à renouer avec l'exécutif : c'est auprès d'eux que la popularité du Président et du Premier ministre est la plus faible, avec respectivement seulement 32% (-3 pts) et 36% (stable) de sympathisants de gauche jugeant positivement Philippe et Macron.

Synthèse détaillée (2/5)

2) Cote d'adhésion des personnalités politiques : Nicolas Hulot est toujours en tête, Nicolas Sarkozy en baisse reste plus soutenu que jamais par le « peuple de droite », Laurent Wauquiez suscite (avec les Le Pen) surtout du rejet et Olivier Faure... une formidable « indifférence »

Si les Français se montrent un peu moins sévères ce mois-ci avec le Président et le Premier ministre ils sont en revanche plus critiques avec l'ensemble des personnalités politiques, de gauche comme de droite, testées sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques.

Toutes, ou presque, sont en recul sensible en ce mois de mars.

Nicolas Hulot demeure la personnalité politique préférée des Français avec 35% de Français déclarant le soutenir ou avoir de la sympathie pour lui, et ce, malgré une actualité délicate marquée par sa nécessité de se défendre de graves accusations de viol dont il a été l'objet.

C'est le signe que sa « communication de crise » a été particulièrement bien conduite avec, notamment son intervention réussie chez Jean-Jacques Bourdin le 8 février dernier. Dans notre baromètre de février effectué 15 jours après son intervention télévisée, il avait regagné 2 points et n'en perd qu'un ce mois-ci, se stabilisant ainsi un niveau symboliquement supérieur (35% vs 34%) à celui qui était le sien avant cette polémique.

Le ministre devance toujours Alain Juppé (33% ; -1 point) et Jean-Luc Mélenchon (27%), en baisse de 3 points, qui ne profite pas du contexte de contestation sociale pour rebondir dans l'opinion.

Avec 65% de cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche (-1 point), le leader Insoumis reste tout de même, et de loin, la personnalité préférée des sympathisants de gauche (il devance de 16 points Benoît Hamon).

Nicolas Sarkozy, dont le cas particulier est spécifiquement traité dans nos questions d'actualité, pâtit logiquement de sa garde à vue et de sa mise en examen.

Synthèse détaillée (3/5)

L'ex-Président recule de 3 points en mars avec un cote d'adhésion de 25%, mais il demeure largement soutenu par « le peuple de droite » : avec 78% de cote d'adhésion auprès des sympathisants LR-UDI, il gagne même 2 points par rapport à février et écrase littéralement tous ses concurrents à droite et, notamment, le nouveau patron des Républicains.

Car c'est un autre enseignement intéressant du baromètre : *Laurent Wauquiez ne parvient toujours pas à enrayer son impopularité auprès des Français* – avec seulement 14% de cote d'adhésion, il est désormais 17^{ème} sur les 20 personnalités testées dans le baromètre – même s'il reprend quelques couleurs auprès des sympathisants de son propre parti (+7 points).

Même auprès de son propre électorat, il est toujours impopulaire (45% de cote d'adhésion) et surtout il est toujours largement distancé par Nicolas Sarkozy (33 points au-dessus de lui) et ne parvient pas à supplanter ses rivaux « en activité », Xavier Bertrand (46%) et Valérie Pécresse (40%).

Si Laurent Wauquiez a remarquablement peu progressé dans l'opinion depuis son intronisation en termes de cote d'adhésion – il était à 19% en novembre contre 14% aujourd'hui – il a nettement « progressé » en termes de rejet, avec 48% de Français déclarant le rejeter aujourd'hui (-2 points par rapport à février) alors qu'ils étaient seulement 36% à éprouver ce sentiment à son égard en novembre dernier, avant sa victoire.

Il est rare, sinon inédit qu'une personnalité prenant la tête d'un grand parti de gouvernement voit sa popularité reculer de 5 points et son niveau de rejet progresser de 12 points trois mois après son investiture...

Cela n'arrivera (normalement) pas à *Oliver Faure, le tout nouveau patron du Parti Socialiste.*

Mais il n'est pas sûr que cela soit une bonne nouvelle pour lui : avant comme après son intronisation, (il ne gagne qu'un 1 point depuis celle-ci) *il demeure un parfait inconnu aux yeux d'une écrasante majorité de Français* : 63% disent ainsi éprouver de « l'indifférence » pour lui alors que 29% de nos concitoyens le rejettent et surtout alors que seulement 8% éprouvent de l'adhésion (sympathie + soutien) à son égard. Avec un tel niveau, il est, évidemment, la personnalité politique testée suscitant le moins de soutien aujourd'hui en France parmi les 20 testées dans le baromètre.

Synthèse détaillée (4/5)

3) Regard porté sur la mise en examen de Nicolas Sarkozy : les Français ne pensent pas qu'il a été traité plus sévèrement que n'importe quel justiciable (80%), et ne pensent pas non plus (68%) que sa mise en examen dégrade notre démocratie en renvoyant au monde l'image d'un pays corrompu

Nicolas Sarkozy a été mis en examen dans le cadre de l'enquête sur les soupçons de financements libyens de sa campagne de 2007. Evidemment sur des affaires judiciaires, il n'est pas question de demander par sondage à l'opinion publique de se prononcer sur le fond des affaires et encore moins de la culpabilité d'un homme politique.

En revanche, nous avons souhaité mesurer les perceptions connexes des Français à ce sujet, à la fois sur l'impact de cette mise en examen sur l'image de notre démocratie et sur leur sentiment que l'ex-Président était ou non traité comme n'importe quel justiciable. Pour le moment sur les deux sujets les Français semblent faire confiance à la justice.

D'abord, contrairement à ce qui a été souvent dit par de nombreux commentateurs et personnalités politiques les Français ne pensent pas que cette mise en examen soit une « mauvaise nouvelle » pour notre démocratie et que cela renforcera l'idée chez les Français et leurs voisins européens que notre classe politique serait corrompue. Seulement moins d'un tiers (31%) de nos concitoyens partagent ce sentiment. La grande majorité de plus des deux-tiers des Français (68%) estiment au contraire que le fait que des juges puissent mettre en examen une personnalité politique de ce niveau est plutôt un bon signe prouvant que notre démocratie fonctionne et que la justice est vraiment indépendante.

Ensuite, contrairement à ce que certains soutiens de Nicolas Sarkozy avancent parfois, les Français ne pensent pas non plus que l'ex-Président aurait été traité plus durement que n'importe quel justiciable. Seulement moins d'un Français sur cinq (19%) est de cet avis, les autres (80%) estiment, soit qu'il a été traité plutôt « moins sévèrement » (46%) que n'importe qui (sans doute parce qu'il lui a été permis de rentrer dormir chez lui durant sa garde à vue), soit qu'il a été traité exactement comme n'importe quel autre citoyen.

Synthèse détaillée (5/5)

Deux bémols tout de même sont à apporter à ce sentiment majoritaire :

D'abord, parce que sans surprise, cette perception n'est pas unanime chez tous les Français : ainsi, les sympathisants LR, dont on a vu qu'ils soutenaient plus que jamais leur ex-chef (78% ce mois-ci sur notre cote d'adhésion) estiment à la fois que leur leader a été traité plus durement que n'importe quel autre citoyen (63% le pensent) et pensent que cette mise en examen constitue une « mauvaise chose pour notre démocratie en renvoyant de la France l'image d'un pays corrompu ».

Ensuite, parce que cette réaction de l'opinion aujourd'hui sur la mise en examen ne dit rien de ce que penseront les Français à l'issue de celle-ci.

Il est tout de même probable – au regard de la gravité des faits reprochés – que cette affaire ne puisse qu'aboutir à un scandale d'une ampleur jamais vue en France :

En effet, soit l'ex-Président sera finalement blanchi des reproches infâmant qui lui ont été faits et il s'agira alors d'un scandale judiciaire : s'il s'avère que des juges ont pu mettre en examen sans bases solides un ex-Président pour des faits aussi graves, alors comment les citoyens « lambdas » pourraient-ils faire confiance à la justice pour leurs propres contentieux ?

Soit, Nicolas Sarkozy sera reconnu coupable et on aura eu la preuve qu'un Président français a pu accepter d'être corrompu par une puissance étrangère ; et dans ce cas, il sera difficile d'empêcher une montée du « tous pourris » ce qui sera tout de même un problème pour notre démocratie...

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

@gaelsliman



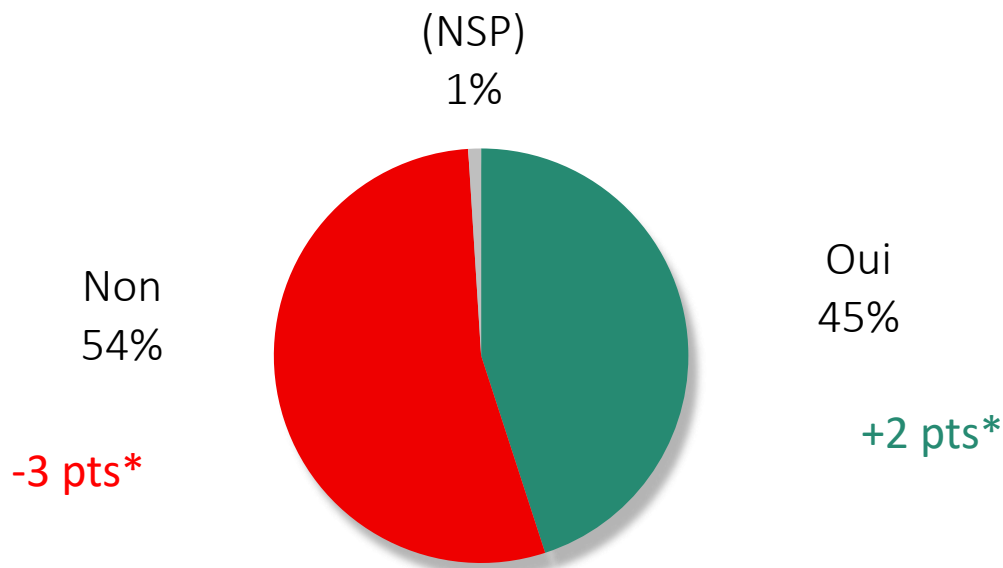
Volet barométrique

Popularité de l'exécutif,
palmarès de l'adhésion et du rejet

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

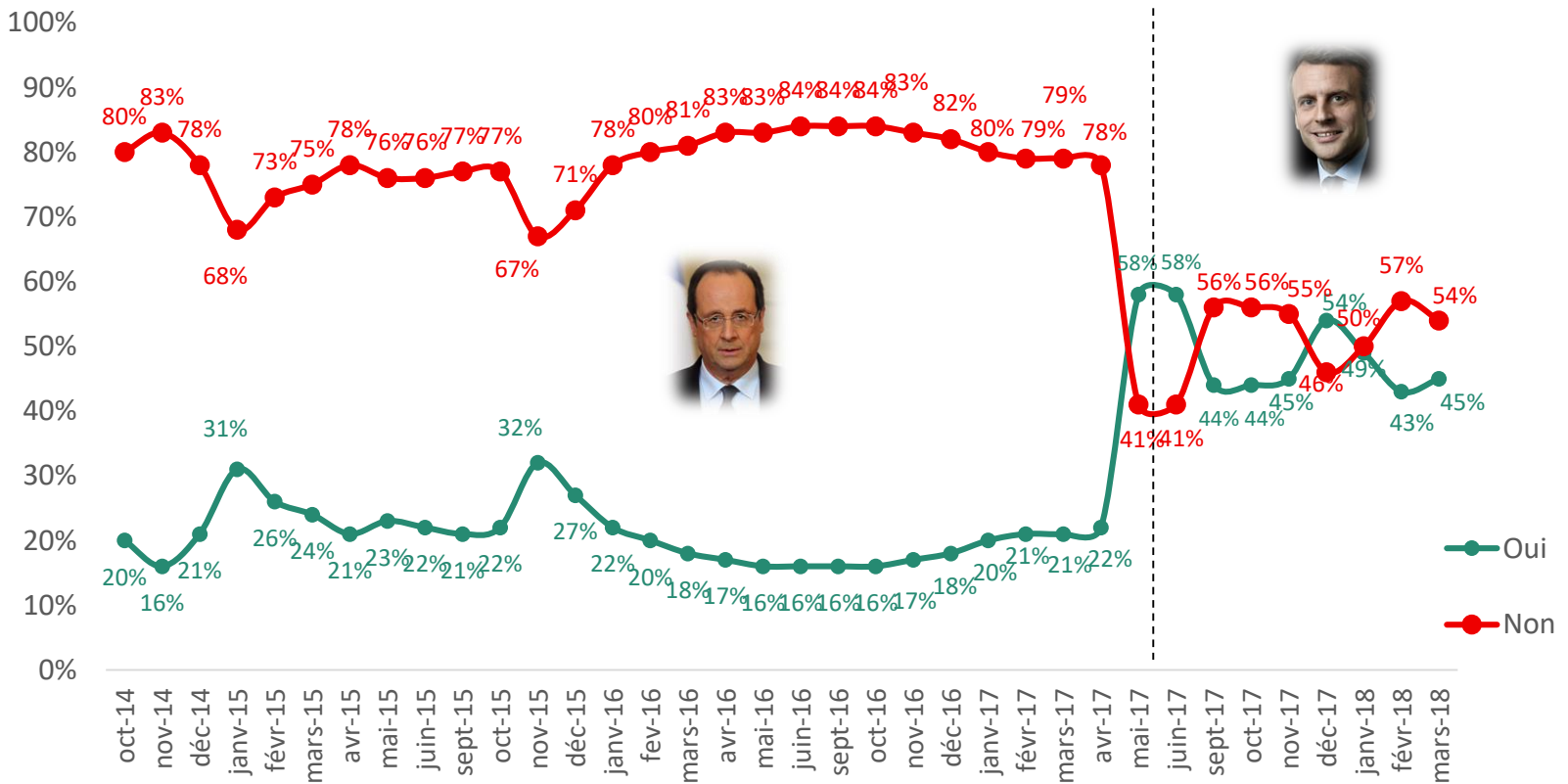


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 27 février 2018

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

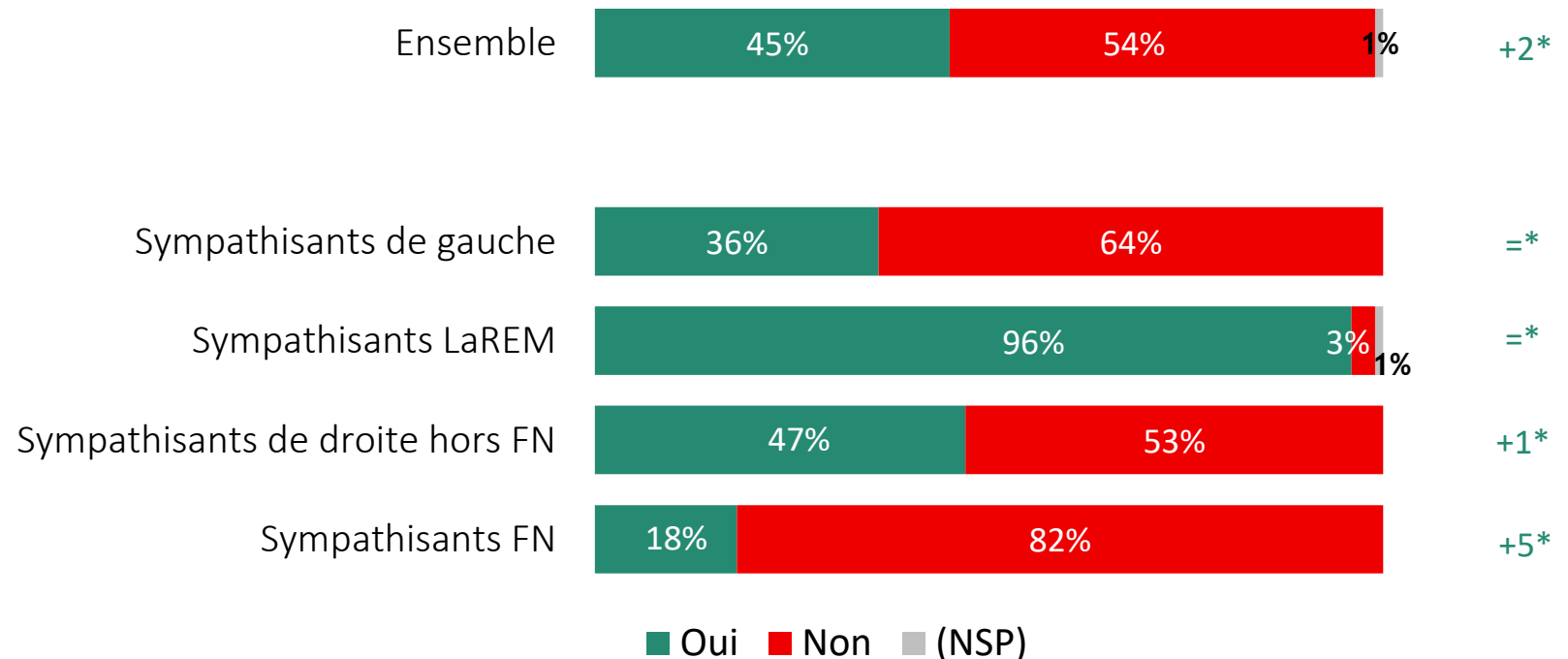


Oui
Non

Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

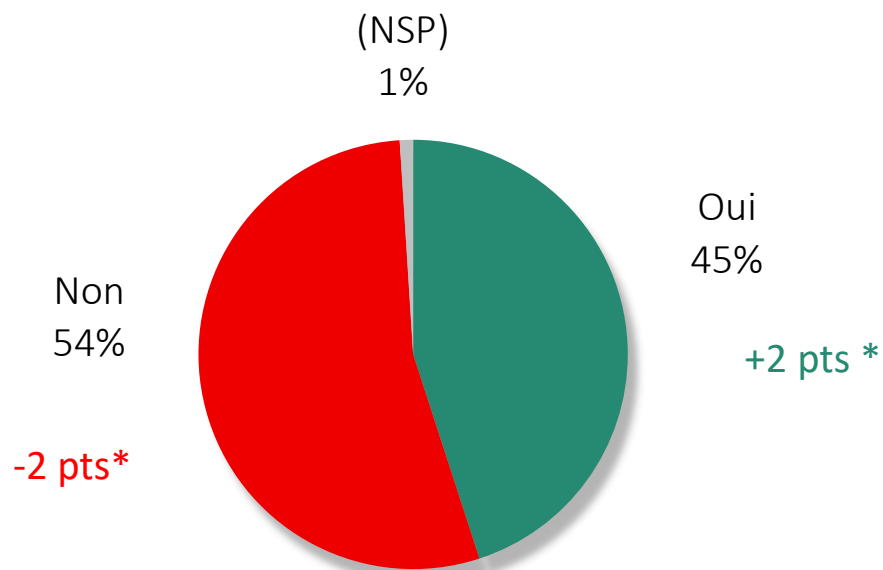


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 27 février 2018

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

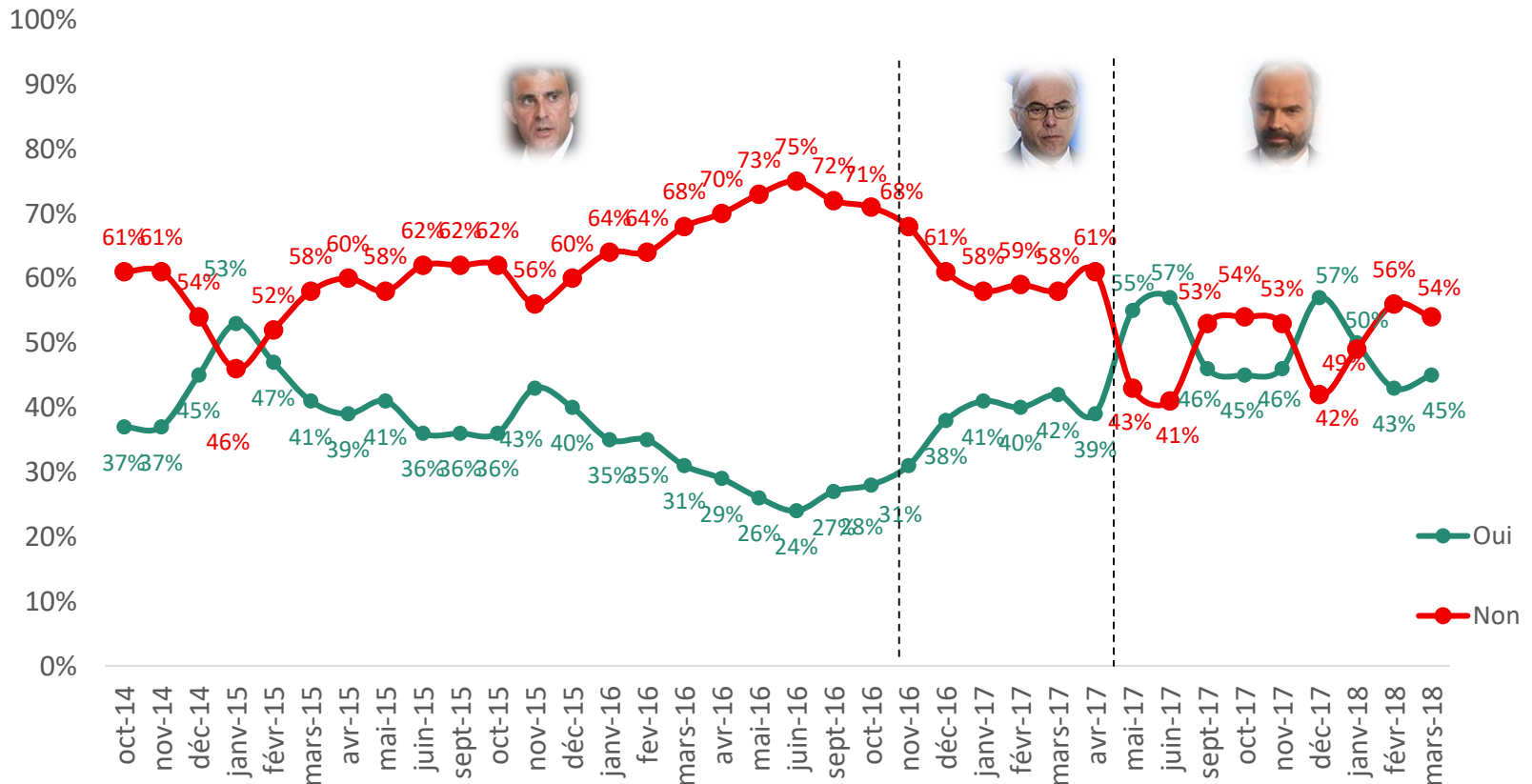


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 27 février 2018

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

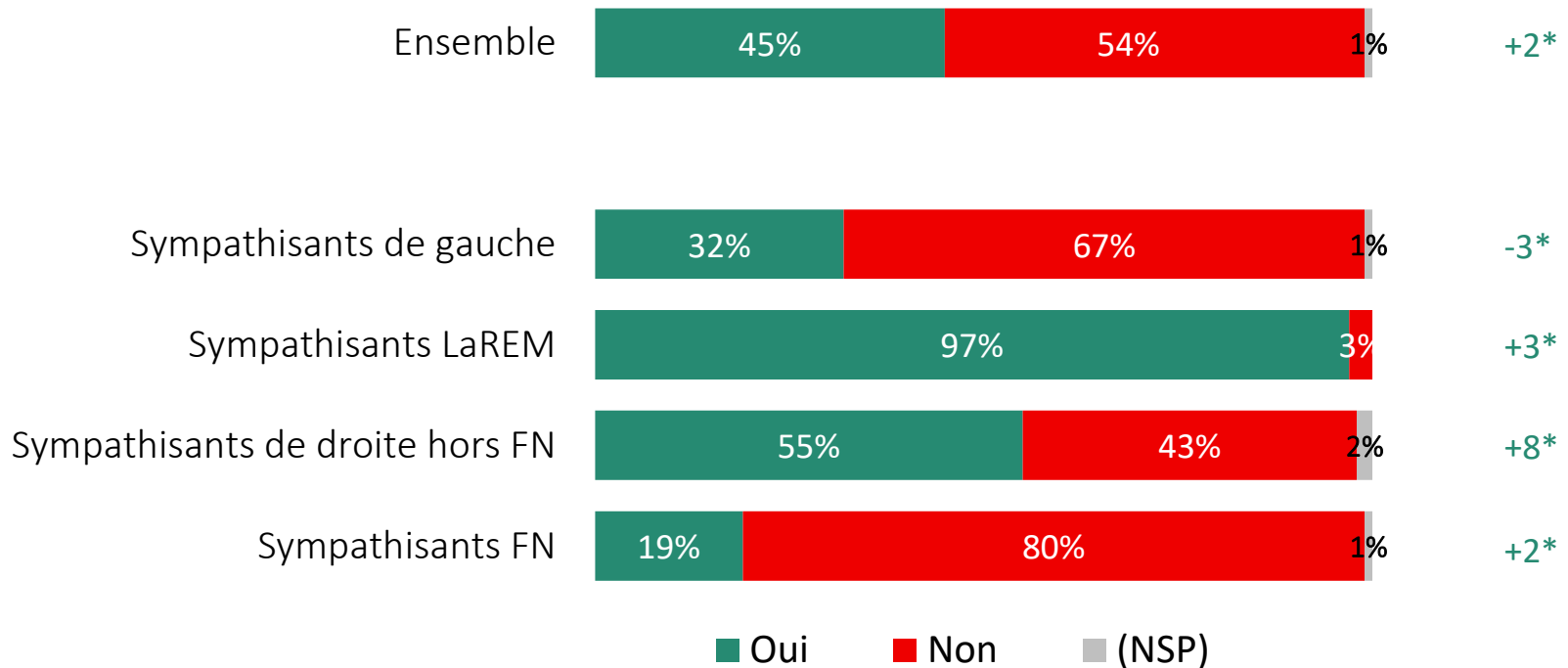


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



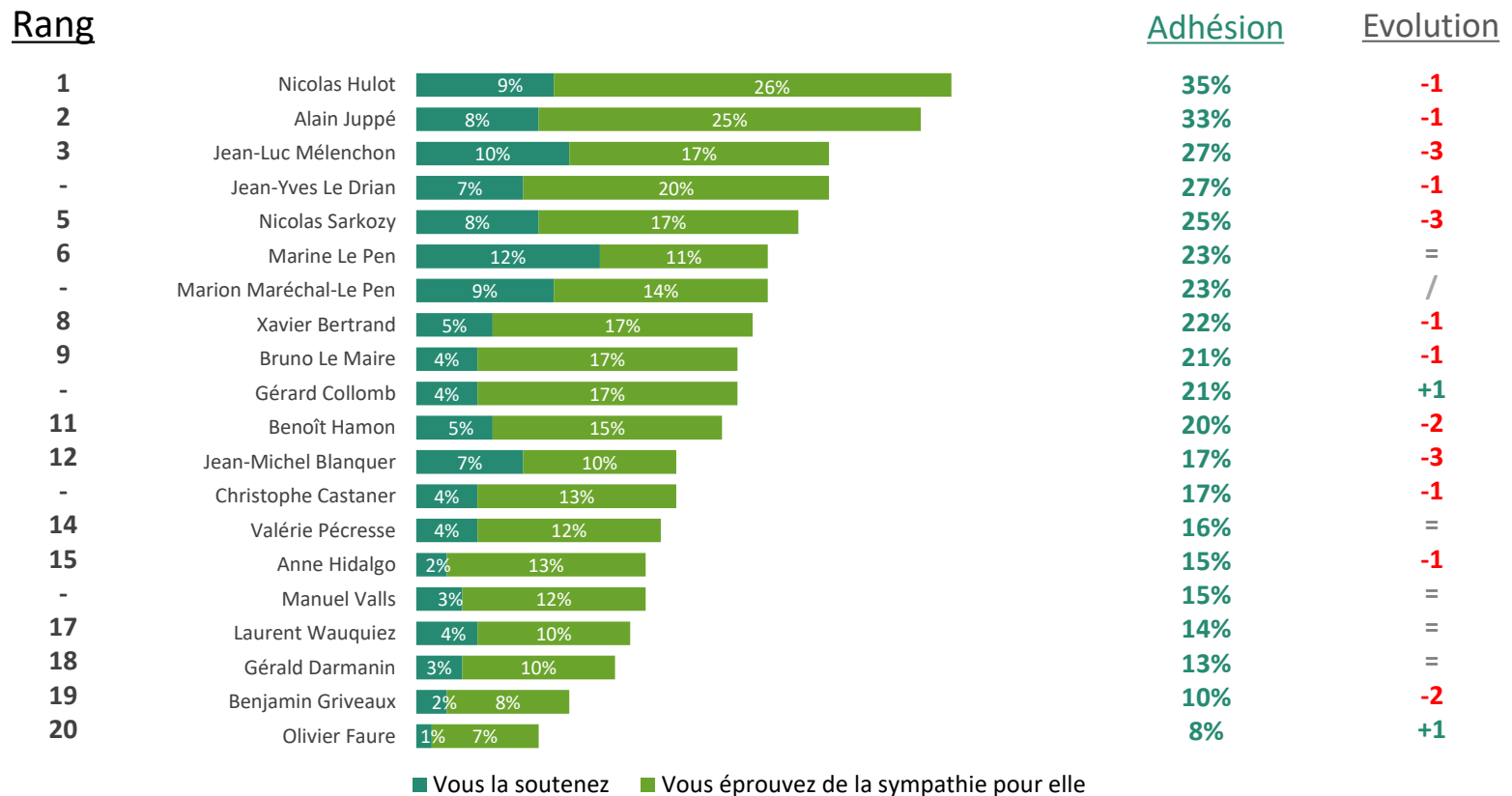
*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 27 février 2018

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



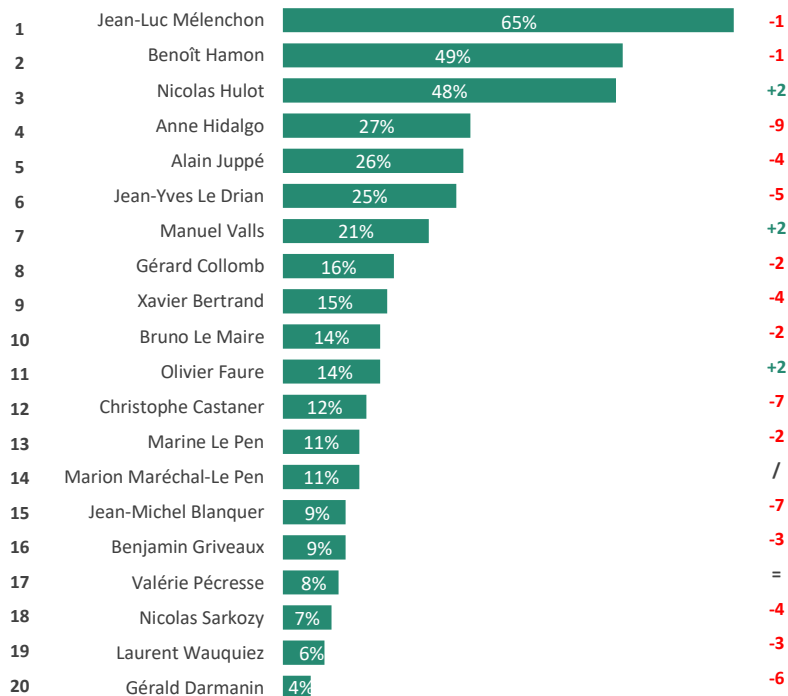
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



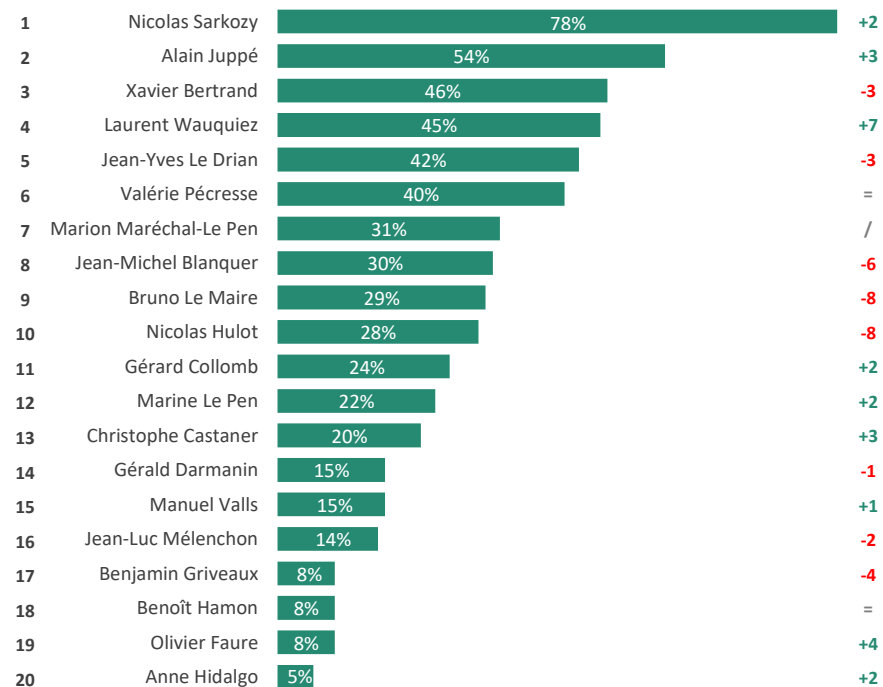
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



■ ST Adhésion

Sympathisants de droite hors FN



■ ST Adhésion

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang

Evolution

1	Marine Le Pen	55%	+1
2	Marion Maréchal-Le Pen	53%	/
3	Laurent Wauquiez	48%	-2
4	Manuel Valls	48%	+1
5	Nicolas Sarkozy	48%	+5
6	Anne Hidalgo	46%	+3
7	Jean-Luc Mélenchon	44%	+2
8	Benoît Hamon	39%	+3
9	Valérie Pécresse	36%	-1
10	Gérald Darmanin	36%	+2
11	Bruno Le Maire	32%	+3
12	Nicolas Hulot	31%	+4
13	Gérard Collomb	30%	+4
14	Benjamin Griveaux	30%	+5
15	Alain Juppé	29%	+2
16	Xavier Bertrand	29%	+2
17	Christophe Castaner	29%	+2
18	Olivier Faure	29%	+2
19	Jean-Michel Blanquer	28%	+6
20	Jean-Yves Le Drian	26%	+3

■ Vous la rejetez



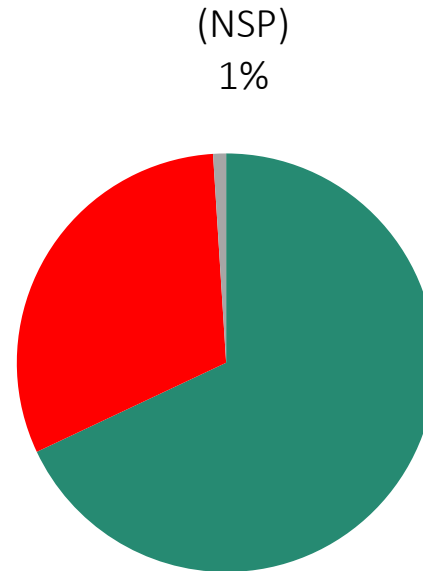
Volet actualité

Regard porté sur la mise en examen de Nicolas Sarkozy



Nicolas Sarkozy a été mis en examen dans le cadre de l'enquête sur les soupçons de financements libyens de sa campagne de 2007. A propos de cette mise en examen, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?

C'est une mauvaise chose pour la démocratie française car cela renvoie au monde l'image d'un pays corrompu
31%

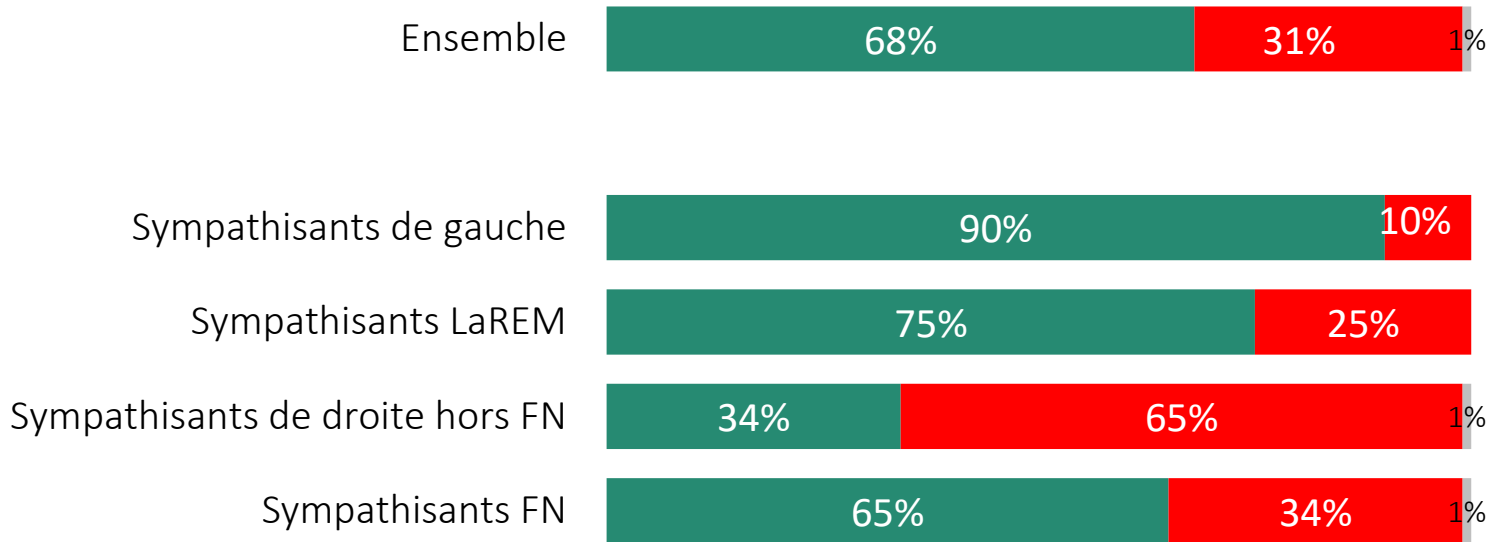


C'est une bonne chose pour la démocratie française car cela prouve l'indépendance de la justice
68%

Regard porté sur la mise en examen de Nicolas Sarkozy selon la proximité partisane



Nicolas Sarkozy a été mis en examen dans le cadre de l'enquête sur les soupçons de financements libyens de sa campagne de 2007. A propos de cette mise en examen, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?



■ C'est une bonne chose pour la démocratie française car cela prouve l'indépendance de la justice

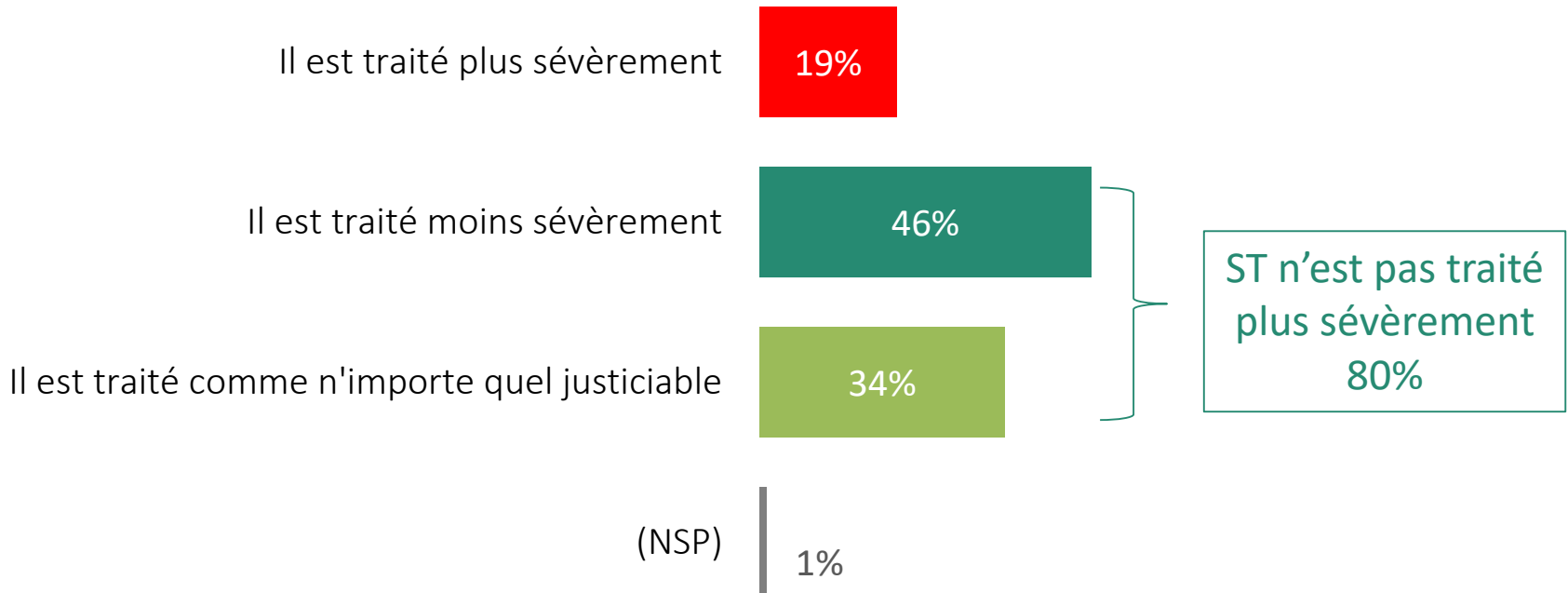
■ C'est une mauvaise chose pour la démocratie française car cela renvoie au monde l'image d'un pays corrompu

■ (NSP)

Regard porté sur le traitement réservé à Nicolas Sarkozy dans les affaires de justice le concernant



Dans les affaires de justice le concernant, avez-vous plutôt le sentiment que Nicolas Sarkozy est traité plus sévèrement, moins sévèrement ou bien qu'il est traité comme n'importe quel justiciable ?



Regard porté sur le traitement réservé à Nicolas Sarkozy dans les affaires de justice le concernant selon la proximité partisane



Dans les affaires de justice le concernant, avez-vous plutôt le sentiment que Nicolas Sarkozy est traité plus sévèrement, moins sévèrement ou bien qu'il est traité comme n'importe quel justiciable ?

		Symp. de gauche	Symp. LaREM	Symp. de droite hors FN	Symp. du FN
Il est traité plus sévèrement	19%	3%	19%	63%	18%
Il est traité moins sévèrement	46%	65%	29%	21%	50%
Il est traité comme n'importe quel justiciable	34%	30%	51%	16%	31%
(NSP)	1%	2%	1%		1%